

[Text]

The Chairman: Mr. Alexander.

Mr. Alexander: Are you finished, Mr. Turner?

Mr. Turner (London East): Oh, yes.

Mr. Alexander: Some question was raised about it and there is a considerable amount of concern regarding the inclusion of supervisory personnel. I know what your feeling is on this. At the same time the unions feel that it is possible for a person to wear two hats at the same time. I want you to elaborate on that. I find it hard to accept if you are going to represent union and you are going to represent management, it is going to be a very difficult job.

Mr. Clawson: Rather than answering that question, although I will answer that question directly, may I enlarge a little on this whole question of supervisors?

Mr. Alexander: Please do.

Mr. Clawson: Our objection to this is based on several grounds. First of all, we were surprised that this was in the bill because we were not aware of any great pressure from unions to get supervisors organized. You could look in vain through the CIC briefs to the government over the past 10 years and I doubt whether you would find one instance where they have made this one of the issues that labour wanted.

It is really based on a little isolated situation out in Vancouver a few years ago and we call that sort of one of Bryce's pet problems, because he had a lot of problems with it, mainly with the longshoreman. This was a big hassle over whether the foremen should be members of the bargaining unit, but that is a very small thing. I am not aware that supervisors have demanded the right to bargain collectively.

Having said that, I might also say this is one of the examples we mentioned, that this proposed act contains a number of provisions that will increase the incidence of strikes, because if you have another group that are unionized you will have negotiations. As somebody said recently a certain number of negotiations result in strikes, therefore the more negotiations you have the more strikes you will have.

Furthermore, before I come to your specific question, in some industries, including very vital ones, such as in the municipal field—the only way the City of Toronto for instance was able to keep pure water available for their citizens was because some of the supervisors worked in the water purification plant—if the supervisors were unionized and they also walked out I will leave it to your imagination to determine what sort of results that would bring about.

Now you asked the question, can a man wear two hats? It is very difficult. Collective bargaining is an adversary system and I do not think that is bad, some people say, well, would it not be nice if we could have a great co-operative relationship, it is possible for adversaries to be co-operative. In our union, sir, we have an adversary situation with tough bargainers, but we think we have a good co-operative relationship in Hamilton. So having said that, I do not think a man can wear two hats and sit on both sides of the bargaining table.

Of course the Minister says that this is not going to result in a real change in the act, there is not going to be more supervisors unionized. I say, why change the law? If you are going to get at the situation where an employer wants to exclude people that are not really supervisors at all, the Canada Labour Relations Board is very capable of taking

[Interpretation]

Le président: Monsieur Alexander.

M. Alexander: Vous avez fini, monsieur Turner?

M. Turner (London-Est): Certainement.

M. Alexander: On a beaucoup parlé de l'inclusion du personnel de surveillance. Je connais votre opinion à ce sujet. Les syndicats pour leur part estiment qu'une personne peut occuper deux fonctions en même temps. Je voudrais savoir ce que vous en pensez. Je ne vois pas comment on peut représenter le syndicat et la direction à la fois. C'est une tâche très difficile.

M. Clawson: Je vais répondre à la question, mais j'aimerais d'abord dissenter un peu sur le sujet des surveillants.

M. Alexander: Je vous en prie.

M. Clawson: Nous nous opposons à la mesure pour plusieurs raisons. D'abord, nous avons été étonnés de trouver cette disposition dans le bill, car à notre connaissance, la demande des syndicats en vue d'inclure les surveillants n'était pas très forte. Vous pouvez chercher dans les mémoires qu'a présentés le CTC au gouvernement au cours des dix dernières années, il est peu probable que vous trouviez une demande en ce sens.

Tout cela survient à la suite d'un cas isolé qui s'est produit à Vancouver il y a quelques années, qui a été appelé la bête noire de Bryce, parce qu'il a eu beaucoup de difficulté à le régler, et où étaient impliqués les débardeurs. Il y avait tout un débat sur la question de savoir si les chefs d'équipe devaient faire partie de l'unité de négociation, mais ce n'était pas très important. Que je sache, les surveillants n'ont pas demandé le droit aux négociations collectives.

J'ajoute que c'est là un exemple de dispositions, parmi tant d'autres dans le projet de loi qui contribueront à augmenter le nombre de grèves; ce sera un autre groupe du syndicat avec lequel il faudra négocier. Comme on a dit récemment, il y a toujours un certain nombre de séries de négociations qui aboutissent à des grèves; donc plus il y a de séries de négociations, plus il y a de grèves.

Je me permets une autre digression. Dans quelques industries, dont certaines sont des industries essentielles, disons dans le domaine municipal, la ville de Toronto, par exemple, n'aurait pas pu fournir de l'eau potable à ses citoyens si quelques-uns des surveillants n'avaient pas travaillé à l'usine de filtration, si les surveillants étaient membres de syndicats et faisaient eux aussi la grève, quel serait le résultat?

Pour répondre à votre question, à savoir si une personne peut remplir deux rôles, c'est difficile à dire. Les négociations collectives impliquent un système mettant en présence deux parties opposées; je ne suis pas contre. Certains demandent s'il ne serait pas possible d'instaurer un esprit de coopération. Des adversaires peuvent coopérer. Dans notre syndicat, monsieur, nous avons des négociateurs tenaces, mais nous croyons avoir de bonnes relations à Hamilton. Je ne pense pas qu'une personne puisse remplir deux rôles en siégeant des deux côtés de la table des négociations.

Évidemment, le Ministre dit que cela n'aura pas grand résultat, que la loi n'est pas modifiée en profondeur et qu'il n'y aura pas plus de surveillants qui feront partie des syndicats. Dans ce cas, pourquoi changer la loi? Si vous songez au cas où l'employeur essaierait d'exclure des personnes qui ne sont pas en réalité des surveillants, je vous